



Listes de contenus disponibles sur: [Scholar](#)

REGARD ANALYTIQUE ET DIAGNOSTIC AXE SUR L'APOGEE ET LE DECLIN DES FORCES ARMEES ZAÏROISES DE 1971 A 1997.

Journal homepage: ijssass.com/index.php/ijssass

REGARD ANALYTIQUE ET DIAGNOSTIC AXE SUR L'APOGEE ET LE DECLIN DES FORCES ARMEES ZAÏROISES DE 1971 A 1997. ☆

KUMBU NGOMBE James¹, NTUMBA MULOPO Alain², GUKAMBA DOSITHEE Dosithée³, MULAMBA NGANDU Roger Martin⁴, MUKADI LUABA NKAMBA Honoré⁵

1. Chef de travaux, UDA MATADI
2. Professeur associé, UDA MATADI
3. Professeur, université pédagogique nationale
4. Professeur, université pédagogique de KANANGA
5. Professeur émérite, université pédagogique de KANANGA

Received 12 August 2024; Accepted 5 November 2024
Available online 25 November 2024

ARTICLE INFO

Keywords:

Forces Armées
Zairoises
Guerre de 80 jours
Diagnostic
Déclin des FAZ.

ABSTRACT

Résumé

Cette étude intitulée Regard analytique et diagnostic axé sur l'apogée et le déclin des forces armées zairoises de 1971 à 1997 avait pour objectif principal de diagnostiquer les Forces Armées Zairoises. Une armée puissante. La problématique consistait à savoir comment les FAZ ont pu maintenir la sécurité interne et externe du pays durant 32 ans et surtout pendant les premières ères de l'indépendance du Congo notre pays en pleine fièvre de la guerre froide ? Quelle en était sa base ? D'où provenaient les fonds d'entretien et qu'est-ce qui a été à la base de sa déliquescence? Par la méthode historique et quant aux techniques, nous avons fait recours à la technique documentaire et d'interview. Les résultats obtenus dans cette étude justifient que les forces n'avaient une base solide, Elles ont dû leur salut à l'armée belge, française, américaine et à quelques troupes de leurs alliés africains (Maroc, Egypte, Togo...), la cause de la chute était la corruption. C'est ainsi qu'il faut Requalifier les critères de recrutement, de formation et de promotion en grade des officiers et sous-officiers; Combattre le clientélisme, tribalisme et affairismes au sein de l'armée, Améliorer les conditions socio-économiques du militaire et Veiller à la manipulation politico-ethnique qui conduit à la corruption et à la déliquescence d'une armée.

Abstract in English

This study entitled Analytical look and diagnosis focused on the peak and decline of the Zairian armed forces from 1971 to 1997 had the main objective of diagnosing the Zairian Armed Forces. A powerful army. The problem consisted of knowing how the FAZ were able to maintain the internal and external security of the country for 32 years and especially during the first eras of the independence of the Congo, our country in the midst of the fever of the Cold War? What was its basis? Where did the maintenance funds come from and what caused its decay? By the historical method and as for the techniques, we used the documentary and interview technique. The results obtained in this study justify that the forces did not have a solid base. They owed their salvation to the Belgian, French, American army and to some troops from their African allies (Morocco, Egypt, Togo, etc.), the cause of the fall was corruption. This is why we must reclassify the criteria for recruitment, training and promotion in rank of officers and non-commissioned officers; Combat clientelism, tribalism and business dealings within the army, Improve the socio-economic conditions of the military and Ensure political-ethnic manipulation which leads to corruption and the decay of an army.

INTRODUCTION

Aujourd'hui, la République Démocratique du Congo est pratiquement le ventre mou de l'Afrique centrale, du fait des guerres d'agression

lui imposées par le Rwanda et l'Ouganda considérés comme appendice. Et les rebellions récurrentes dans sa partie orientale, faute de vulnérabilité de nos Forces Armées qui n'assurent pas comme il faut leurs missions. Le choix de ce sujet a été motivé par deux raisons : Primo ; cette étude nous paraît facile à exploiter, dans le temps assez court réservé à la recherche ; Secundo ; notre appartenance à cette classe nous permet à mener pareille étude. Cette étude revêt de l'intérêt à savoir : Etant Officier, nous voudrions par cette recherche amener notre modeste contribution à la montée en puissance de nos Forces Armées initiée par le Président de la République. D'autre part, cette étude vise à enrichir l'histoire de l'armée de la République Démocratique du Congo notre cher pays, (MULAMBA, F.,2016).

Quant à nous, nous avons abordé une autre manière en focalisant nos recherches sur le diagnostic des Forces Armées Zaïroises. En plus de cela, déceler les erreurs du passé afin de les corriger pour envisager une bonne réforme de l'armée congolaise dans l'avenir.

La République Démocratique du Congo au cœur des convoitises des grandes puissances depuis l'Association Internationale de l'Afrique, accède à sa souveraineté nationale et internationale pendant une période très particulière de l'histoire de l'humanité : la guerre froide.

Pendant que la course aux armements battait son plein, chacun des blocs voulait avoir l'accès aux ressources sensibles du sous-sol congolais

notamment l'uranium, le cuivre, le cobalt, le charbon, l'or, le diamant, le pétrole, etc. Juste après son indépendance le 30 juin 1960, le pays sombrait dans le chaos suite aux différentes rébellions et sécessions. Alors que Lumumba

manifestait son intérêt à coopérer avec les soviétiques, Mobutu initié par l'agence des renseignements et d'espionnage des Etats-Unis devait monter aux affaires avec les objectifs précis, **Empêcher les soviétiques d'accéder aux matières premières sensibles et d'introduire le système sudiste communisme au Congo**, (NKULU, H.,2013).

Contrecarrer la montée en puissance des velléités expansionnistes des communistes soviétiques en Afrique centrale depuis l'Angola, la Zambie et la Tanzanie. D'où l'intérêt des occidentaux de construire une armée gendarme forte et dissuasive au cœur de l'Afrique. Enfin il y a la course aux armements. C'est la naissance des Forces Armées Zaïroises. De tout ce qui précède, nous nous sommes posés les questions suivantes : Quel a été le fondement des Forces armées Zaïroises, D'où provenaient ses fonds d'entretien et de formation et Qu'est-ce qui fut à la base du déclin des dites forces armées ?

Il semblerait que les Forces Armées Zaïroises tiraient leurs origines de la Force Publique et de l'Armée Nationale Congolaise ; les fonds d'entretien provenaient de l'occident, l'entraînement et les formations contribuaient à leur efficacité. Le divorce consommé entre

population civile et les Forces Armées Zaïroises serait cerveau moteur de leur déclin.

Cette étude s'étale sur une période allant de 1971 à 1997. L'année 1971 est notre dies a quo, choisie parce qu'elle marque le début du

lancement de la politique du recours à l'authenticité par le président MOBUTU SESE SEKO. Tandis que l'année 1997 est notre terminus Ade quem, car elle marque la fin de la 2eme République.

II. MATERIEL ET METHODES

1. MATERIEL

Présentation de la République Démocratique du Congo



1.2.1. Position spatiale

La République Démocratique du Congo est un Etat situé au centre de l'Afrique. Elle s'étend entre 13°27' de latitude sud et 5°20' de latitude Nord soit 2.190Km du Nord au Sud. Entièrement située à l'Est du méridien de Greenwich, elle s'étend entre 12°10' de longitude Est et 31°15' de longitude Ouest, soit environ 2.110Km de l'Est à l'Ouest. Elle est traversée par l'équateur et limitée à l'Ouest par le Congo Brazza et l'enclave de Cabinda, au Sud par l'Angola (AMURJ, F., 2010) et la Zambie, à l'Est par la Tanzanie, le Burundi, le Rwanda et l'Ouganda, au Nord par le République Centrafricaine et le Soudan du Sud.

Sa superficie est de 2.345.409Km², c'est-à-dire quatre fois moins étendue que les Etats-Unis, quatre fois plus grande que la France et quatre-vingt fois plus grande que la Belgique. En Afrique,

seule l'Algérie est plus étendue qu'elle, (AMIS, 2013).

1.2.2 Relief et Hydrographie

1.2.2.1. Relief

Le relief se définit comme étant l'ensemble des irrégularités et des inégalités de l'écorce

terrestre (Bureau présidentiel de la République du zaire, 1976).

La République Démocratique du Congo se présente sous forme d'une cuvette bornée:

- A l'est par une chaîne de montagnes, classée parmi les plus hautes de l'Afrique
- A l'ouest par les monts de MAYUMBE qui se prolongent jusqu'à l'océan atlantique par une petite plaine côtière.

0. La cuvette centrale

Selon les écrits du Département de la défense nationale, de la sécurité du territoire et des anciens combattants l'exploit du 311ème bataillon para au cours de la deuxième guerre du Shaba, Kinshasa, (1979), Cette dépression naturelle était occupée par une mer intérieure dont les lacs Tumba et Mayi Ndombe sont les vestiges. Superficie : 800.000 Km², soit le tiers du pays ; 200.000 Km² sont occupée par des marécages.

Hydrographie

Le fleuve Congo

a. Dimension et débit

La République Démocratique du Congo est drainée presque entièrement par le majestueux

fleuve Congo qui en fait l'unité et qui lui donne naturellement son nom. Bassin hydrographique ; 3.69.000Km². Sa longueur est 4 700Km.

Le fleuve Congo est l'un des plus grands fleuves du monde, autant par le volume d'eau qu'il charrie et sa longueur que par l'importance de

son bassin. Par le volume de ces eaux, il est le second fleuve du monde immédiatement après l'Amazone. Son début moyen est de 40.000m³ à la seconde. Sa position à cheval sur l'Equateur et la répartition presque homogène de ses affluents dans les deux hémisphères régularisent ce débit et en font le fleuve le plus régulier du monde. En

effet, son débit varie de I à3, tandis que celui de l'Amazone varie de I à 200.

Le fleuve Congo prend sa source près de Musofi (Katanga) à 1.435m. Il se jette dans l'océan Atlantique par un large estuaire et sa puissance est telle qu'on reconnaît ses eaux à 45Km en plein océan.

2. METHODE

Dans le cadre de cette étude, nous avons utilisé la méthode historique car, elle s'efforce de reconstituer les éléments jusqu'au fait générateur ou fait initial. Elle rassemble, ordonne, hiérarchise autour d'un fait singulier une pluralité des faits afin de déceler celui qui a exercé le plus d'influence sur le fait étudié. La méthode historique conduit à l'explication dans la mesure où elle cherche la genèse des faits en établissant des liens entre les faits étudiés et les faits ou situations antérieures.

Elle est fondée sur une approche diachronique et génétique. Cette méthode nous a aidé d'étudier

l'évolution de notre armée à partir de ses origines jusqu'en 1997.

Quant aux techniques, nous avons fait recours à la technique documentaire qui nous a permis de rassembler tous les documents nécessaires à notre étude. Ensuite, nous avons utilisé la

technique d'interview qui nous a aidés à récolter les informations et les impressions des individus tout au long de nos enquêtes, (B. SENKER et al.2024).

III.RESULTATS

3.1. L'armée zaïroise face aux guerres

3.1.1. La Guerre de 80 Jours

3.1.1.1. Origines

Afin de mieux comprendre les origines et le développement de cette guerre, il est indispensable de recourir à un bref rappel sur la situation géographique, économique, politique et historique de la région vitale du Shaba, actuelle Katanga.

Chemin faisant, une large part sera accordée aux convoitises extérieures et aux tendances séparatistes de cette partie

méridionale de la République Démocratique du Congo depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours. Située au sud du Congo, la province du Katanga est bordée au nord par le Kivu, au sud-ouest par l'Angola et à l'est par la Tanzanie, Le chef-lieu de la province est Lubumbashi, deuxième ville du pays après Kinshasa. La province du Katanga compte sept districts, dont celles de Kolwezi et de Lualaba qui constituent la partie sud-ouest, théâtre des opérations au cours de la guerre de 80 jours. Ces deux régions s'étendent sur une superficie de 120.000 Km² et comptaient 584.000 habitants.

Le Katanga, avec Kolwezi comme centre d'extraction et de traitement des minerais ; est souvent appelé un « scandale géologique » à cause des inépuisables richesses qu'il recèle dans son sous-sol, sans oublier l'énorme potentiel hydraulique, ainsi qu'une structure industrielle diversifiée, base de la prospérité du pays. Le Katanga est aussi une province à

vocation agricole on y cultive notamment le maïs, le soja, le manioc, la banane, l'arachide et le haricot comme principales cultures vivrières tandis que le coton et le tabac constituent les deux importantes cultures industrielles (KATUNDA M., 2020).

3.1.2. Contribution de la force aérienne zaïroise

La force aérienne zaïroise est devenue une force digne de ce nom grâce à l'action personnelle du général MOBUTU SESE SEKO, qui ne cessait de le soutenir dans la voie du progrès. Ainsi encouragés, les jeunes pilotes et autres spécialistes zaïrois ont tôt pris leur métier à cœur dégagé de tout complexe, ils participent à toutes les opérations destinées à maintenir et rétablir l'ordre dans le pays pendant la période sombre de son histoire. On les vit au Kwilu, à Kisangani, à Kindu, bref, partout où le devoir les appelait, transportant les vivres, les munitions et les renforts, évacuant les blessés, assurant les missions de liaison et de reconnaissance, appuyant l'avancée des troupes au sol, etc.

Là où les avions de notre société aérienne Air Zaïre ne pouvaient se poser, nos braves « Kamikaze » s'y rendaient, apportant ainsi leur contribution au développement socio-

économique du pays, (Département de la défense nationale état-major général des FAZ, Op. Cit., P. 48).

Lorsque crépiterent les armes dans le Sud-ouest du Katanga, le 8 mars 1977, ces dignes fils du pays seront mis de nouveau à rude épreuve. Le Zaïre (actuel Congo) étant un pays aux dimensions continentales et le Shaba (actuel

Katanga) étant pratiquement dégarni de troupes combattantes, il fallait transporter par voie aérienne des milliers d'hommes, venant des quatre coins du pays, sur des milliers de kilomètres. Les avions C-130 hercules et les Buffalo de la force aérienne zaïroise (FAZA) prouvèrent de quoi ils étaient capables. Pendant toute la durée de la guerre de quatre-vingts jours, ceux-ci totalisèrent respectivement 876 heures

et 360 heures de vol. Les avions Mirage effectuèrent 109 sorties, tandis que les Macchi en firent 240. Les prestations des pilotes d'hélicoptères furent également appréciées de tous les combattants, ainsi que celles des avions de reconnaissance.

La contribution particulière de la FAZA au cours de la guerre de quatre-vingts jours restera à jamais marquée dans la mémoire de nos Forces Armées (AMIS!,B.,RDCongo,2010).

3.1.3. La solidarité nationale et internationale

3.1.3.1. Solidarité nationale

En effet, depuis le déclenchement du conflit jusqu'à la défaite de l'ennemi, les militantes et militants du Mouvement Populaire de la Révolution ont fait montre d'un élan spontané de la solidarité nationale par l'apport d'un soutien tant moral que matériel au Président-fondateur et aux vaillants combattants de nos Forces Armées engagées au front. Ce geste considérable, pour quiconque connaît le triste passé de notre pays durant les années sombres qui ont suivi son accession à la souveraineté nationale, montre clairement qu'il y a eu, conversion des mentalités. Le réconfort moral s'est concrétisé par les marches de soutien et les messages de motion au Guide, ainsi qu'aux vaillantes troupes zaïroises engagées au front,

tandis que le soutien matériel l'était par contribution de la population à l'effort de guerre sous les divers dons en nature et en espèce aux combattants de nos Forces Armées. Comme devait le déclarer le Guide : « la guerre du Shaba a engendré un courant de solidarité nationale (...) des hommes d'affaire et des femmes commerçantes se sont cotisés aux quatre coins

du pays pour aider nos forces sans toucher aux fonds de l'Etat, il a été possible de réunir quelque trois millions de zaïres sans parler des vivres venus de quatre coins du pays pour le front (Département de la défense nationale état-major général des FAZ,1976, PP. 137-138).

2.La solidarité internationale

a. la solidarité africaine

Le journal Salongo du 29 mars 1977, « solidarité nationale et internationale» Lors de l'occupation du Sud-est du pays par de mercenaires venus d'Angola, la République du Zaïre a compté sur ses propres moyens en engageant les Forces Armées Zaïroises pour sauvegarder l'unité et l'intégrité territoriales. Respectant la vocation africaine du Zaïre (actuel Congo), le Commandement Suprême des FAZ a entrepris, entre temps, de nombreuses démarches diplomatiques destinées à sensibiliser les chefs d'Etat africains à la situation qui prévalait au Sud-ouest du Shaba (actuel Katanga) et qui constituait une menace sérieuse. En effet, jouant magistralement la carte de la solidarité africaine, le Zaïre (actuel Congo) obtient l'appui moral de l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A) par le canal de son Président en exercice, Sir SEEWOOSAGUR RAMGOOLAM, qui a qualifié l'agression dont le zaïre est victime d' acte irresponsable, d'invasion et la condamne sans réserve, le secrétaire général de l'OUA, M.

William ETEKI MBOUMOUA, la désapprouvera : Nous ne devons pas accepter qu'on porte atteinte à la sécurité et à la stabilité de tout pays membre de l'Organisation de l'Unité Africaine actuelle Union Africaine (UA), selon le concept d'unité et de paix prôné par notre organisation ainsi, tous ses membres, se montrent solidaires envers le Zaïre.

b. Solidarité hors de l'Afrique

Parlant de la guerre du Shaba au cours du rassemblement tenu au stade du 20 Mai à Kinshasa, le 9 avril 1977, le Président de la République a dénoncé le complot international ourdi contre notre pays, dans lequel l'URSS et le Cuba étaient impliqués. Cela nous met directement dans l'ambiance des enjeux mondiaux et l'un n'est-il pas le Shaba (actuel Katanga), Aussi notre diplomatie a-t-elle fait appel aux amis situés hors d'Afrique. Là aussi, les amis, les vrais, nous sont venus en aide en saisissant l'opinion mondiale et en l'éclairant sur les investigations de cette guerre soi-disant « révolutionnaire ». Certains pays l'ont bien compris, telle la République fédérale d'Allemagne qui a bien voulu, sans hésiter, signer des accords d'aide à notre plan économique de stabilisation et nous a avancé cinq millions de deutschemarks, cela pour prouver le bienfait de cette campagne d'information. En outre, durant cette période, le Guide a reçu la visite de personnalités politiques étrangères soit à Kinshasa, soit à Kolwezi.

Pour ce qui est de la guerre, notre pays a élevé le débat, tenant compte des réalités géopolitiques mondiales par des plaintes ni des cris inutiles. Notre diplomatie en a conscience même. Quant à l'aide matérielle, elle a été grande, efficace mais parfois anonyme. Sur le plan militaire, suite à l'agression dont il venait

d'être victime, le Zaïre (actuel Congo) s'est adressé aux Etats-Unis, à la France et à la Belgique, qui entretiennent avec notre pays de bonnes relations d'amitié et de coopération. Cette démarche est due au fait que de ces pays, nos forces, trouvent être fournis en ce qui concerne l'armement et les munitions.

Afin de ne pas connaître une rupture de stock, il fallait accéder à la livraison de l'armement et du matériel commandés bien avant l'invasion du pays par des mercenaires venus d'Angola. C'est dans ce contexte qu'il convient de situer l'intervention de ces Etats.

En général, beaucoup de pays non africains, parmi lesquels les Etats-Unis, la France, la Belgique, la Chine, le Pays-Bas, la République Fédérale d'Allemagne, le Koweït, la Corée du Sud,

l'Arabie Saoudite, et bien d'autres, se sont montrés solidaires avec le Zaïre (actuel Congo) durant les événements du Shaba (actuel Katanga).

3.2. La guerre de quatre-vingts jours proprement dite

Cette guerre a vu la participation des Elèves Officiers de l'Ecole de Formation d'Officiers (EFO) de la 7^{ème} Promotion ordinaire dont le Général Major KIBONGE faisait partie en pleine formation. Ces derniers étaient obligés d'interrompre leur formation et d'aller combattre sur le champ des hostilités dont deux parmi eux l'un répondant au nom de BADIBANGA et l'autre au nom de NDIOJOLA tous deux trouvèrent la mort à Pandamwila, (Bureau présidentiel de la République du Zaïre, profils du Zaïre, le pays la population et l'histoire, Kinshasa. 1976).

La première attaque, déclenchée le 7 mars et forte de 2.000 hommes, cibra les villes minières proches de la frontière, notamment Kolwezi. L'invasion ne rencontra qu'une résistance mitigée de la part des Forces Armées Zaïroises pourtant en surnombre, équipées par les puissances occidentales et encadrées par des conseillers militaires américains, français et

belges. Face à cette déroute, MOBUTU fut contraint de demander l'assistance de ses alliés. La Belgique, les Etats-Unis et la France envoyèrent immédiatement un soutien aéroporté, l'Egypte fournit une cinquantaine de pilotes et techniciens renforçant de manière conséquente la force aérienne zaïroise, enfin le Maroc déploya un contingent aguerri de 1500 hommes.

Le parachutage des troupes françaises sur Kolwezi, le 9 avril et la contre-offensive des forces zaïroises et marocaines le 14 Avril ; entamèrent la reconquête de la province, causant la fuite de 50.000 réfugiés vers l'Angola. Fin mai, le Shaba était sous contrôle et le régime de MOBUTU sauvé.

Néanmoins, la contre-performance des FAZ, incapables de garantir seules la défense du pays, mit en exergue l'affaiblissement chronique des troupes de Mobutu,

caractérisées par les officiers corrompus, des soldats mal payés qui préfèrent désertir plus tôt que combattre.

Mobutu reforma l'organisation interne de l'armée et la chaîne de commandement. Il purgea les FAZ de 25% de leurs effectifs, jugés déloyales et inefficaces, intégra l'état-major du ministère de la défense et de commandement suprême des FAZ, (Propos recueilli auprès du Lieutenant-Colonel retraité KUDIENGOSO interviewé par nous le 5 mai 2024 à 12h00' à l'Académie

Militaire de Kananga /RDC). Afin de garantir la sécurité dans la province du Shaba (actuel Katanga), il y assigna définitivement la division Kamanyola, troupe d'élite auparavant affectée à la défense de Kinshasa, (Département de la défense nationale état-major général des FAZ, Op. Cit. PP. 274-275).

3. 3. La guerre de six jours (la deuxième guerre du Shaba)

3.3.1 Participation du 311^{ème} bataillon para.

Une poignée de parachutistes qui n'avaient même pas complètement terminé leur formation avaient par leur fougue, leur vaillance et leur foi, gagné la bataille.

Dans un climat d'enthousiasme et engagement révolutionnaire, le moral au zénith, la 2^{ème} compagnie du 311^{ème} bataillon commandée par le capitaine MOSALA, a été larguée avec comme mission de dégager le poste de commandement des Forces Armées Zaïroises, assailli par les rebelles et qui n'est jamais tombé. Cela fut à six heures trente. A ce moment-là le gros du bataillon qui avait emprunté la route Lubumbashi-Kolwezi sous le commandement du Major MAHELE lui-même, progressait, détruisant sur son chemin les foyers ennemis, pour libérer, au soir du 17 mai, l'aéroport de Kolwezi. Que dire alors des Elèves-Officiers des 8 et 9^{ème} promotions de l'école de Formation d'Officiers (EFO) qui ont contenu les attaques de l'ennemi, et repris la cité de Mutshatsha, (Département de la défense nationale, de la sécurité du territoire et des anciens combattants l'exploit du 311^{ème} bataillon para au cours de la deuxième guerre du Shaba, Kinshasa, 1979)

3.3.2. Légion étrangère en action

Le leader de Front National de Libération du Congo (FNLC) Nathanaël MBUMBA, à la tête de ses « Tigres Katangais », bien équipés, aguerris et forts de l'encadrement d'officiers Cubains et Est-allemands, lança une offensive le 11 mai 1978 sur la ville de Kolwezi, et prit en otage 3.000 européens. Les FAZ furent mise en déroute et MOBUTU fut contraint une fois de plus de demander assistance à ses partenaires

traditionnels, à savoir les Etats-Unis, la France et la Belgique. Afin de protéger ses ressortissants, le 16 mai, la France mit en alerte le REP (Régiment étranger de parachutistes), qui, par une attaque surprise (l'opération Bonite) grandement menée se rendit entièrement maître de la ville en quelques jours, mit en fuite les rebelles Katangais, et fit évacuer les otages européens. (Propos recueilli auprès du Colonel KABAMBA, interviewé par nous le 1 mai 2024 à l'Académie Militaire de Kananga /RDC). Par la suite les parachutistes belges et les troupes d'une force africaine à dominance marocaine aidèrent la légion étrangère et les FAZ à assurer l'occupation totale de la région. Enfin, les Etats-Unis supervisèrent les négociations entre les gouvernements angolais et zaïrois en vue d'un accord de paix et de l'arrêt du support aux rebellions respectives entre le deux pays. Le zaïre interrompit momentanément son aide aux FLEC (Front de Libération de l'Enclave de Cabinda), FNLA (Front National de Libération de l'Angola) et UNITA (Union Nationale pour l'Indépendance Totale de l'Angola) et l'Angola retira son aide aux séparatistes du Shaba (actuel Katanga), (Département de la défense nationale, de la sécurité du territoire et des anciens combattants l'exploit du 311^{ème} bataillon para au cours de la deuxième guerre du Shaba, Kinshasa, 1979).

3.4. La guerre civile angolaise

Soutenu par le camp occidental durant la guerre froide, Mobutu engagea en 1975 ses troupes dans la guerre civile en Angola, afin de soutenir le Front National de Libération de l'Angola (FNLA) contre le Mouvement Populaire pour la Libération de l'Angola, soutenu par l'union Soviétique, et au pouvoir depuis

le 11 novembre 1975. Menaçant de prendre Luanda, la capitale, les troupes

zaïroises furent finalement défaites par le corps expéditionnaire cubain venu au secours de AGOSTINHO NETO.

3.5. Déclin des Forces Armées Zaïroises (FAZ)

3.5.1. Les causes latentes

En effet, la fin de la guerre froide, le soutien inconditionnel des occidentaux au Zaïre de MOBUTU cessa. Ce dernier, conforté par les relations personnelles qu'il entretenait avec certains dirigeants occidentaux, continuait de croire en son impunité et laissa délibérément la condition des militaires se dégrader afin qu'il ne soit menacé dans sa maîtrise du pouvoir.

Mais, en septembre 1991, lors des violentes émeutes de Kinshasa, certaines garnisons de la capitale, mécontentes des bas salaires et des accumulations de retard de paie, finirent par prendre fait et cause pour les émeutes.

Et les troupes ne furent arrêtés que par la sanglante répression de la Division Spéciale Présidentielle (DSP), et par l'intervention des forces françaises (« opération Boumier ») et belges (« opération Blue Beam »).

En la veille du génocide du Rwanda, ayant des conséquences pour la région des Grands Lacs, la situation des FAZ est dramatique. En effet, hormis certaines unités privilégiées telles que la DSP ou la 31^{ème} brigade aéroportée, la majorité des autres formations étaient, depuis une décennie, faiblement entraînées, mal équipées, et si mal payées, qu'elles avaient été discréditées et désavouées aux yeux de la population.

Enfin, bien entendu, les FAZ n'avaient pas échappé, elles non plus, à la détérioration généralisée des infrastructures zaïroises, victime du clientélisme et Kleptomanie de MOBUTU (MANGUYA, D., 1997).

3.3.2. Les causes immédiates

Les Forces Armées Zaïroises (FAZ) se voient peu à peu déposséder de l'essentiel de leur arsenal militaire, lequel est

discrètement rendu aux diverses rébellions de la région. Notons que les généraux sont loin d'être les seuls à s'adonner à toutes ces activités illégales. De nombreux conseillers de l'entourage présidentiel s'en donnent à cœur dans cette course effrénée à l'enrichissement personnel. Plus occupées à rançonner la population ou à s'assurer leur part de la rente qu'à chercher à assurer la défense du territoire, les FAZ ne sont pas préparées à affronter un adversaire déterminé, bien équipé, bien encadré et entamé.

Bon nombre d'hommes de troupe se sont bien souvent recouverts dans l'agriculture pour y trouver les moyens de leur subsistance. A l'aube de la rébellion « rébellion Banyamulenge », les FAZ ne semblent ainsi exister que sur le papier et dans le fait de voir dans la rue un homme en tenue militaire arme en bandoulière entrain de rançonner la population ».

A tous les niveaux, les officiers étaient démotivés et avaient perdu le sens du devoir et la volonté de servir la patrie en toute loyauté et abnégation. Le clientélisme, le tribalisme, l'affabulation, le trafic d'influence ; autant de maux qui ont sapé la combativité, la bravoure, l'esprit de corps, la discipline et ont favorisé, la délation, la trahison, la désertion, la couardise au sein de l'armée au

crépuscule de la 2^{ème} République ; et c'est sur ces entrefaites, que le 17 mai 1997 va sonner le glas des FAZ par la prise du pouvoir par les forces de l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo, « AFDL », (Bureau présidentiel de la République du Zaïre, profils du Zaïre, le pays, la population et l'histoire, Kinshasa. 1997), conduites par Laurent Désiré KABILA, (LATOTI'E, O,2003),

IV. DISCUSSION

KATUNDA, 2020 dans ses écrits sur l'histoire de la pensée administrative, dit que l'armée zaïroise aujourd'hui appelée forces armées de la République Démocratique du Congo, de 1971 à 1997, bien que dévouées, elles étaient affaiblies par la corruption, elles ont participé à de nombreux conflits jusqu'à la chute de MOBUTU après la première guerre du Congo. Les résultats de l'étude du professeur KATUNDA, s'écartent de

nos résultats. Plutôt, ces éléments nous fournissent une information de plus en disant que la corruption est un vin de mauvais goût pour un pays surtout dans les Forces Armées.

Jeune Afrique, dans son numéro de publication intitulé histoire secrète de la chute de MOBUTU explique que l'assassinat du général MAHELE LIEKO BOKUNGU Donatien, à Kinshasa dans la nuit du 16 au 17 Mai 1997, était le début de la chute de MOBUTU. Le journal officiel dit que la trahison de MAHELE serait le facteur déclenchant la chute du maréchal Mobutu. Ces éléments corroborent avec les résultats de notre étude.

V. CONCLUSION

Enfin, nous voici au terme de notre petite monographie qui avait pour objectif principal de

diagnostiquer les FAZ (Forces Armées Zaïroises). « Les Forces Armées Zaïroises de 1971 à 1997 », une armée puissante. La problématique consistait à savoir comment les FAZ ont pu maintenir la sécurité interne et externe du pays durant 32 ans et surtout pendant les premières ères de l'indépendance du Congo notre pays en pleine fièvre de la guerre froide ? Quelle en était sa base ? D'où provenaient les fonds d'entretien et qu'est-ce qui a été à la base de sa déliquescence ? Nous avons aussi estimé que cette armée a atteint ce résultat par le fait qu'elle tirait son origine de la Force Publique et qu'ensuite le gros de fonds lui alloué provenait des partenaires occidentaux. Enfin, plusieurs causes tant latentes qu'immédiates ont précipité sa chute. En remontant aux origines des FAZ, signalons que nombreux de cadres (officiers) des FAZ étaient issus de rang des sous-officiers de la Force Publique. (MOBUTU, LUNDULA, BOBOZO, ...). Par ailleurs, les premières ères de l'indépendance ont vu le parrain direct des FAZ dont l'ANC dans les difficultés, sinon, l'impossibilité d'assurer la défense du pays face aux menaces communistes, n'eut été l'intervention des occidentaux (Belgique, France, Etats-Unis), le régime de MOBUTU ne résisterait pas longtemps.

Signalons qu'après la première vague de rebellions, MOBUTU intensifia et redynamisa les activités des centres d'entraînement, d'instruction et des écoles militaires; y

compris des formations à l'étranger afin de redonner un nouvel élan aux FAZ. Face aux fameuses guerres du Shaba (guerre de 80 jours et celle du six jours), outre quelques sporadiques exploits du bataillon du général MAHELE par exemple, les FAZ n'étaient même pas en mesure de reconquérir la partie sud-ouest du Shaba (actuel Katanga), région sous contrôle des tigres. Elles ont dû leur salut à l'armée belge, française, américaine et à quelques troupes de leurs alliés

africains (Maroc, Egypte, Togo...) pour sauver le poumon minier du Congo-Zaïre qui n'est autre que le Katanga avec la Gécamines ayant à elle seule les 70% du budget national.

En 1997, face à la rébellion de L'AFDL, le divorce consommé entre d'une part MOBUTU, maître de l'armée et gendarme des occidentaux en Afrique, suite à la disparition de la menace communiste à cause la chute du mur de Berlin en 1989, d'une autre part la débâcle des FAZ était totale et d'autre part encore, entre MOBUTU, y compris son armée et la population ; les FAZ ne pouvaient alors tenir tête.

Par contre, les mérites des FAZ, entant qu'une armée, réside dans leur capacité à mobiliser les effectifs militaires (armée de masse) et d'entretenir quelques troupes d'élite (Division Kamanyola) ainsi que le déployer sur l'ensemble du territoire national.

Ainsi, les Leçons étant tirées, nous, devons dans le cadre de la montée en puissance des FARDC:

- Requalifier les critères de recrutement, de formation et de promotion en grade des officiers et sous-officiers;
- Combattre le clientélisme, tribalisme et affairismes au sein de l'armée;
- Améliorer les conditions socio-économiques du militaire
- Veiller à la manipulation politico-ethnique qui conduit à la corruption et à la déliquescence d'une armée.

BIBLIOGRAPHIE

A. OUVRAGES

1. AMISI, B., RD Congo : de l'ANC aux FARDC. PUK, Kinshasa., 2010.
2. Bureau présidentiel de la République du Zaïre, profils du Zaïre, le pays, la population et l'histoire, Kinshasa. 1976.
3. Département de la défense nationale, de la sécurité du territoire et des anciens combattants l'exploit du 311ème bataillon para au cours de la deuxième guerre du Shaba, Kinshasa, 1979.
4. Département de la défense nationale état-major des FAZ, Mobutu et la guerre de quatre-vingts jours. Ed. CASTERMAN, Bruxelles 1978.
5. GRAWITZ, M., Méthode en sciences sociales, Dalloz, Paris, 1974.
6. LAMBANI, F., Guide de voyageur Congo-beige et Rwanda —Urundi. Ed. Cuypers, Bruxelles, 1949.
7. LATO'ITE, O, République Démocratique du Congo. Guerres sans frontières de Joseph Désiré MOBUTU à Joseph KABILA, Ed. Complexe, Bruxelles, 2003.
8. LIWANGA, M., livre d'or des forces armées de la RD Congo, Kinshasa, 2003.
9. MULUMBATI, N., Introduction à la science politique, Lubumbashi, éd. AFRICA, LUBUMBASFII, 2006.
10. MANGUYA, D., Histoire du Zaïre, Ed. De l'espérance, Kinshasa, 1997.
11. MASSAZ, M., la révolte de Luluabourg, Bruxelles, 1957.
12. NTUMBA NGANDU, P., Guide de rédaction d'un travail de recherche scientifique, Ed. CREDOP 2ème éd. De l'ISP/Kananga, 2011.
13. WOLA, C., l'ONU et la crise des grands lacs en RDC (1997-2007), Ed. Harmattan, Paris, 2007.
14. WONDO, J-J, Force Publique aux FARDC, Anatomie d'une virtuelle intravertie et perspective. Kinshasa, 2003.

B. REVUE ET ARCHIVES

15. Le journal Salongo du 29 mars 1977, «solidarité nationale et internationale

16. Institut National d'Etudes Politiques (INEP), in revue «études congolaises », Ed. IRES, Kinshasa, 1967.

18. Voir le communiqué du ministère de la défense nationale, le courrier d'Afrique 12 octobre 1966.

☆ REGARD ANALYTIQUE ET DIAGNOSTIC AXE SUR L'APOGEE ET LE DECLIN DES FORCES ARMEES ZAÏROISES DE 1971 A 1997.